

# La lecture efficace : explorer le texte

## Leçon 2 – Début et fin du texte

### Avertissement

La présente leçon est la **deuxième étape** du processus d'exploration d'un texte. Pour connaître le processus complet, vous devez faire d'abord la leçon 1, où l'on vous explique ce qu'est la lecture exploratoire, et ensuite la présente leçon, puis les leçons 3 et 4 en gardant chaque fois vos fiches de travail et les corrigés.

L'objectif du lecteur qui pratique la stratégie de lecture exploratoire est de déterminer de façon approximative le **sens global** du texte sans l'avoir lu mot à mot. Après avoir parcouru les indices externes du texte (*voir la leçon 1*), le lecteur aborde le deuxième survol en gardant en tête les hypothèses émises lors du premier survol.

### LE DEUXIÈME SURVOL

- Contrairement au premier survol, qui visait les éléments extérieurs au texte, le deuxième survol s'intéresse au texte lui-même. Comment commence-t-il et comment finit-il? Que nous révèlent le début et la fin du texte à propos de l'**idée directrice** et de l'**intention** de l'auteur?

En **quelques minutes** et crayon en main, le lecteur parcourt l'**introduction** puis la **conclusion** du texte et ne souligne que les éléments les plus significatifs – on souligne toujours trop de mots –, à partir desquels il tente d'établir des **liens de sens**.

- En général, les auteurs se servent de l'**introduction** d'un texte pour poser le problème ou le sujet qui les intéresse et annoncer comment ils vont le traiter. Par conséquent, un lecteur peut s'attendre à trouver, dans les premières phrases du texte, des indices suggérant le **thème** abordé (de quoi on parle) et le **propos** (ce que l'auteur en dit); cela est présenté soit de façon directe et explicite, soit implicitement par référence plus indirecte qu'il faut interpréter.

*Exemple* – Voici les premières lignes d'un article d'Alain Brunet intitulé « Techno savante de San Francisco » et présentant une soirée à la Société des arts technologiques (*La Presse*, 20 octobre 2001) :

« Peut-on capter d'un seul coup les échos électroniques en provenance de San Francisco? Peut-on parler d'une seule techno savante *from San Francisco*? Bien sûr que non. »

Dans ces courtes phrases, le lecteur saisit d'emblée le thème du texte : *la techno savante*. Son propos implicite est-il : *la techno savante existe ailleurs qu'à San Francisco* ou bien *il y a plusieurs technos savantes à San Francisco*? Laquelle de ces deux hypothèses sera confirmée par la conclusion?

- En général, les auteurs se servent de la **conclusion** du texte pour résumer en quelques mots leur point de vue, leur idée. Souvent, dans les dernières phrases du texte se trouvera exprimée explicitement l'**idée directrice**. Sinon, une phrase-choc la rappellera.

*Exemple* – Voici maintenant la conclusion de l'article d'Alain Brunet :

« À Berlin, par ailleurs, la mouvance techno fait partie des normes de divertissement, alors qu'à San Francisco, elle est une composante cruciale et excitante de la culture émergente. »

On perçoit que l'idée directrice du texte est sans doute de dire que la techno de San Francisco est en avance sur les autres : à Berlin, elle ne relève que du « divertissement », à San Francisco elle est qualifiée de « composante cruciale ». En somme, la conclusion apporte la réponse à la question que l'on se posait dans l'introduction, c'est le lien de sens qui les unit.

Le texte devrait normalement expliquer pourquoi il en est ainsi. L'intention de l'auteur est sans doute de le faire en se basant sur les informations qu'il a recueillies.

## LA CONSTRUCTION DU SENS GLOBAL

En examinant la façon dont l'auteur amorce son texte et le conclut, un lecteur pose les balises du sens global :

- il confirme ou révisé sa perception du thème et du propos du texte, donc de l'**idée directrice**;
- il peut formuler une hypothèse plus plausible sur l'**intention** (*informer, exprimer, convaincre...*) de l'auteur et sur le **type de texte** (*voir la leçon 1*) qu'il a voulu produire : narratif, informatif, argumentatif, expressif, prescriptif.

## Consignes

.....

► Rappelez-vous les résultats de votre premier survol du texte (*voir la leçon 1*) et vos hypothèses sur le sens global du texte et sur le type de texte.

- En quelques minutes, crayon en main, lisez attentivement **l'introduction et la conclusion** du texte. Soulignez les éléments clés.
- Sur la **fiche de travail**, notez les éléments retenus, puis reformulez-les de manière à établir un lien entre l'introduction et la conclusion.
- Relevez des indices du type de texte et dégagez-en quelques-uns quant à **l'intention** de l'auteur et au **type** de texte.
- Formulez une hypothèse sur **l'idée directrice** en utilisant les reformulations faites à partir de ce que vous avez souligné dans l'introduction et dans la conclusion et en vous inspirant de l'hypothèse que vous avez émise à l'issue du premier survol.
- Formulez une hypothèse sur l'intention de l'auteur et sur le type de texte.

Consultez le **corrigé**.

N'oubliez pas : puisque la présente leçon est la deuxième des quatre étapes de la lecture exploratoire, conservez le résultat des repérages sur les indices externes et sur le début et la fin du texte (fiches de travail et corrigés) pour répondre aux consignes des leçons suivantes.

.....

## Texte

*Journaliste et politologue, Alain Duhamel collabore à la revue Le Point, qui marque la vie intellectuelle française depuis plusieurs décennies. Dans le texte source, il se sert des deux volets de sa vie professionnelle pour établir un rapprochement frappant. Même si son article concerne la vie politique française, il nous offre une excellente occasion de réfléchir à celle qui se déroule de ce côté-ci de l'Atlantique.*

### La politique

#### Le livre, une étape obligatoire de l'ascension politique

La tradition française associe assurément la politique et l'art littéraire. Des années durant, on a cru que l'éloquence oratoire qui est de mise dans le débat public signifiait la fin inéluctable du texte écrit. Erreur totale : d'une part, il est de rigueur que tous les textes votés (lois, règlements, décrets, ...) soient écrits; d'autre part, fait sans doute étonnant, les discours de quelque importance ne sont pas improvisés, ils sont soigneusement rédigés au préalable. Non seulement le général de Gaulle rédigeait-il ses textes, mais il les mémorisait afin de maximiser de façon très personnelle le pouvoir de la parole. Lorsque le président François Mitterrand s'adressait au Bundestag allemand ou aux Nations unies, ses discours étaient le fruit d'une rédaction minutieuse où chaque virgule, chaque adjectif, chaque mot avait fait l'objet d'une réflexion attentive sur sa place dans les feuillets de son texte, comme s'il s'agissait d'écrire une page d'histoire. Il en est ainsi d'autres fameux discours de politiciens français comme Michel Rocard ou Jacques Chaban-Delmas.

On a cru, cependant, que la télévision allait changer les habitudes des hommes politiques au regard de l'écrit. Nouvelle erreur, on assiste à l'inverse : puisque les micros et les caméras, en misant sur l'instantanéité et l'émotion, montrent au public l'irrationnel, l'écrit politique devient alors le contrepoids nécessaire à l'approfondissement et à la rigueur intellectuelle, symboles de la qualité de leur auteur. Lorsqu'un politique veut imprimer sa marque, que fait-il? Il prend la plume pour exprimer sa pensée avec le plus de maîtrise, quitte à utiliser les médias pour ensuite défendre et amplifier son message. En 1988, François Mitterrand a ainsi lancé sa candidature à la présidence par une « Lettre à tous les Français ». En France, l'ascension politique passe non seulement par le discours oral mais aussi par le texte écrit. [Comme l'écrivait le journaliste Alain Duhamel : « Dans ce pays, la trace est orale, la marque est écrite. »]

Texte adapté d'un article d'Alain Duhamel, dans « Vive l'écrit », *Le Point*, n° 1000, 16 novembre 1991, p. 26-27.

## Fiche de travail

Éléments clés	Reformulation des éléments clés et lien entre l'introduction et la conclusion
Introduction	
Conclusion	

Indices du type de texte	Indices quant à l'intention de l'auteur

Deuxième hypothèse sur l'idée directrice

--

Deuxième hypothèse sur l'intention de l'auteur et le type de texte

--

## Corrigé

Éléments clés	Reformulation des éléments clés et lien entre l'introduction et la conclusion
<p><b>Introduction</b>  <i>La tradition française associe assurément la politique et l'art littéraire. [O]n a cru que l'éloquence [...] signifiait la fin inéluctable du texte écrit. Erreur totale...</i></p>	<p>L'auteur affirme dès le début que, en France, la politique n'est pas une affaire de discours oraux mais un « art littéraire ».</p>
<p><b>Conclusion</b>  <i>François Mitterrand a lancé [...] sa candidature à la présidence par une « Lettre à tous les Français ». En France, l'ascension politique passe non seulement par le discours oral mais aussi par le texte écrit. [...] « Dans ce pays, la trace est orale, la marque est écrite. »</i></p>	<p>Il termine par un exemple-argument (l'homme politique François Mitterrand) qui appuie son idée première réaffirmée dans la dernière phrase.</p>

Indices du type de texte	Indices quant à l'intention de l'auteur
<ul style="list-style-type: none"> <li>• <i>la tradition française <u>associe assurément</u>...</i></li> <li>• <i>... on a cru... <u>Erreur totale</u>...</i></li> <li>• <i>En 1988, François Mitterrand a <u>ainsi</u> lancé sa candidature...</i></li> <li>• <i>Dans ce pays, la trace <u>est</u>... la marque <u>est</u>...</i></li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• affirmation péremptoire d'une idée</li> <li>• réfutation catégorique de l'argument adverse</li> <li>• renforcement de l'idée initiale par l'exemple</li> <li>• ton affirmatif de celui qui met de l'avant une idée</li> <li>• l'auteur veut-il défendre l'idée qu'il propose?</li> </ul>

### Deuxième hypothèse sur l'idée directrice

La carrière politique serait liée au talent d'écrivain des politiciens.

### Deuxième hypothèse sur l'intention de l'auteur et le type de texte

L'auteur semble vouloir nous convaincre de son point de vue par un texte argumentatif.

## GUIDE POUR LA CONSTRUCTION DU SENS

- Le début et la fin du texte me semblent aller dans le même sens : la vie politique repose sur l'habileté à écrire plus qu'à dire. Ces éléments du texte confirment et précisent l'hypothèse de sens que j'ai déjà formulée après le survol des indices externes du texte (*voir la leçon 1*).

Cette idée me fait penser au proverbe « Les paroles s'envolent, les écrits restent ». On se souvient vaguement d'une parole; on garde en mémoire la « marque » de l'écrit.

- Le premier et le dernier énoncés du texte ressemblent à une prise de position et incitent à penser qu'il s'agit d'un texte argumentatif.
- L'auteur a-t-il d'autres arguments que ce proverbe auquel je pense, pour me convaincre?

Le **troisième survol**, portant sur la progression des idées dans le texte, apportera peut-être une réponse à cette question.

## AU TERME DE CETTE LEÇON...

### Ce que je retiens

Le deuxième survol, consacré à l'observation du début et de la fin d'un texte, permet :

- d'établir un lien entre les idées exprimées dans l'introduction et la conclusion, donc de cerner l'idée qui traverse tout le texte, c'est-à-dire l'**idée directrice**;
- de réviser les hypothèses faites lors du premier survol concernant l'idée directrice, l'**intention** et le **type de texte** : sont-elles justes ou faut-il les modifier? Dans le deuxième cas, on doit en émettre de nouvelles, toujours provisoires cependant.

La lecture exploratoire constitue une stratégie globale exigeant trois survols pour donner tous ses fruits. Le survol des indices externes et celui de l'introduction et de la conclusion du texte permettent déjà d'avoir une deuxième hypothèse, plus précise, sur le sens global d'un texte et sur le type de texte. Cela prépare à poursuivre la démarche : vérifier, par un troisième survol, si la progression des idées dans le texte appuie les observations et les questionnements soulevés.

Ce deuxième survol peut aussi conduire à abandonner le texte s'il ne répond pas aux besoins du moment.

### Les pistes d'apprentissage qui s'offrent à moi

- Effectuer les étapes suivantes de la lecture exploratoire (leçons 3 et 4) pour connaître ce sur quoi elles portent et comment on les réalise, et pour préciser mon hypothèse sur le sens global du texte, toujours sans le lire de façon linéaire.

- M'exercer à lire l'introduction et la conclusion d'autres textes, dans les revues, les journaux, les manuels scolaires, etc., pour acquérir plus d'efficacité et voir s'il n'y a pas des cas particuliers différents de celui que l'on m'a présenté.
- Approfondir les liens que j'ai perçus entre le contenu du texte et mes expériences personnelles. Par exemple, dans le texte que je viens de lire...
  - L'auteur parle de livre dans son sous-titre, mais pas dans l'introduction ni dans la conclusion; y revient-il dans le texte? Les politiciens français sont-ils véritablement des auteurs de livres ou surtout des journalistes?
  - L'auteur cite Mitterrand. Qui est ce personnage?
  - Les politiciens québécois ont-ils la même approche de la politique? Qui pourrait répondre à cette question? Mon professeur de...